# Dans ce numéro vous lirez :

Le baiser du traître

Deux frères

Les timbres « Kateri »

Le « petit Père », grand missionnaire!

Kateri dit merci...

Le Lys des Agniers

Jeanne Goüastraha

Deux disques

Nouvelles kateriennes

### LA CAUSE DE KATERI

Caughnawaga (Québec), Canada.















Dix-septième numéro

PRINTEMPS — 1964 — ÉTÉ

HENRI BÉCHARD, S. J.

Vice-postulateur national



### KATERI

Nº 17

#### OBJET

1. Notre petite revue « Kateri », publiée par le Centre Kateri à Caughnawaga (Québec), veut vous aider à obtenir des faveurs spirituelles et temporelles, grâce à l'intercession de la vénérable Kateri Tekakwitha. Par là, nous espérons hâter la béatification du Lys des Agniers;

2. Nous désirons trouver de nouveaux amis pour la cause de Kateri, afin d'en obtenir au moins un « Je vous salue, Marie » quoti-

dien pour cette béatification:

3. Nous vous tendons la main, car, sans votre aumône, nous ne pouvons à peu près rien pour faire connaître Kateri, petite laique, et faire examiner les faveurs importantes attribuées à son intercession.

#### MATIÈRE

Chaque numéro de « Kateri » comprend:

1. Une ou plusieurs pages sur la vie et les vertus de Kateri;

2. Des nouvelles de ses clients répandus de par le monde; 3. Le récit de faveurs obtenues par son intercession:

4. De la documentation au sujet des Indiens des Amériques, en particulier des Indiens de la Mission Saint-François-Xavier.

#### AVANTAGES

Votre abonnement (\$1 par année, renouvelable aussi souvent que possible) vous donne droit à l'inscription parmi les « Amis de Kateri » pour qui

1. Une messe est offerte chaque semaine;

2. Le vice-postulateur prie aû mémento de sa messe quotidienne; 3. A titre de bienfaiteurs de la Compagnie de Jésus, 190,000 messes sont dites chaque année:

4. Est ouvert le trésor spirituel des mérites de plus de 35,000 Jésuites;
5. Des grâces spéciales sont acquises en travaillant à la béatifi-

cation de Kateri.

#### Mars 1964

Avec la permission de l'Ordinaire et des Supérieurs Caughnawaga (Québec).

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.



### Le baiser du traître

Pour trente pièces d'argent, Judas Iscariote trahit Notre-Seigneur. L'argent, pour lui, c'était une fin, pas un moyen. Il avait cependant entendu l'admonition du Sauveur:

« Eh bien! moi je vous le dis; faitesvous des amis avec le malhonnête argent, afin qu'au jour où il viendra à manquer, ceux-ci vous reçoivent dans les tentes éternelles. »

Judas a compris l'enseignement du Maître, mais il ne l'a pas suivi. Il y a toujours danger, par amour du lucre, de trahir le Christ avec un baiser. Soyez sagaces: avec votre argent, faites-vous des amis qui vous reçoivent en Paradis!

Notre suggestion: comme amie, entre autres, pourquoi ne pas choisir Kateri?

← Le baiser de la trahison en bois sculpté, à la chapelle du Sacré-Cœur, à Notre-Dame de Montréal.

PHOTO: A. Topp.

- \* Le sourire de Kateri sur vos jours, M. A. C.!

  Un numéro de « Kateri » me tombe sous la main. J'ai trouvé la cause belle et intéressante sans en savoir plus long sur le Lys des Agniers. Pour aider cette cause et pour m'attirer les faveurs de Kateri, sans oublier la participation aux mérites de la Compagnie de Jésus, je vous envoie \$5. (Québec, Québec.)
- Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme S. G.! Ci-inclus un modeste dollar pour la cause de Kateri. Je la prie afin que mes trois petites Kateris à moi, suivent son exemple. J'aime bien votre revue... (Notre-Dame du Nord, Québec.)
- \* Le sourire de Kateri sur vos jours, les Guides Catholiques de Montréal!

  Veuillez trouver ci-inclus un chèque au montant de \$100, contribution des Guides catholiques du diocèse de Montréal pour Kateri. Mlle P. Sainte-M., commissaire diocésaine, me prie de vous faire part de la prière des Guides... (Montréal, Ouébec.)
- Le sourire de Kateri sur vos jours, M. et Mme A. R.! Je vous envoie \$5 et je ferai mon possible pour trouver des abonnés. Grâce à Kateri, l'été passé, j'ai eu suffisamment d'eau dans un puits artésien profond de 90 pieds dans le roc. D'autre part, on manquait d'eau presque partout, ou elle n'était pas potable... (Montréal, Québec.)

\* Le sourire de Kateri sur vos jours, R. P. D. B.,

O. F. M.!

Une personne de Montréal était affectée d'un oeil qui pleurait presque toujours. Le médecin craignait un abcès. Je lui ai passé la neuvaine que j'avais trouvée dans un fascicule que vous m'aviez envoyé. Elle a fait la neuvaine et j'ai prié avec elle. Son mal a disparu et elle ne s'en est plus aperque. Elle attribue cette guérison à Kateri et elle l'en remercie. Elle me demande de vous communiquer la chose, ce que je fais avec plaisir. J'ai aussi confiance en elle et je la prie souvent... (Montréal, Québec.)

BRAISE-ARDENTE': « Si'tu promettais de t'abonner à Kateri... TISON-ENFLAMMÉ: ... nous t'aiderions peut-être ... »

## Deux frères

Les deuxième et troisième conciles de Baltimore adressèrent une pétition au Saint-Siège en vue d'obtenir la béatification et la canonisation des Martyrs jésuites et de la Vierge indienne Kateri Tekakwitha. On peut consulter les procès-verbaux des deux conciles dans toute bibliothèque un peu spécialisée.

Un document du siècle dernier, présenté au Saint-Père par deux évêques canadiens, sollicitant la glorification des Martyrs

et de Kateri Tekakwitha, se trouvait enseveli. depuis 1885, à Rome, dans les archives de la Congrégation des Rites. Grâce à la bienveillance de Monseigneur Amato Pietro Frutaz, Relateur général de la Section historique de la Congrégation des Rites, nous offrons pour la première fois ce document important au public intéressé à Kateri des Agniers.



Mgr A. Racine

Les deux évêques étaient frères et ils expédièrent ensemble leur requête à Sa Sainteté Léon XIII, Leurs Grandeurs Nos Seigneurs Antoine Racine. premier évêque de Sherbrooke, et Dominique Racine, premier évêque de Chicoutimi, paraphèrent cette lettre, celui-ci le 19 juin et celui-là le 30 octobre 1885.

Les deux prélats naquirent à Lorette, près de l'ancien village huron. C'est là, sans doute. l'explication de l'intérêt qu'ils portaient à Kateri. En outre, l'un, en Estrie, et l'autre, au Saguenav. travaillèrent ferme à fonder leurs diocèses. Voilà soixante-quinze ans, la situation n'y devait guère différer de celle qui prévalait sous le Régime français. Ainsi les deux évêques missionnaires furent inspirés de s'adresser au Lys des Iroquois.



Mgr D. Racine

que tous les habitants du Canada, à partir de sa mort jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, appelaient avec affection « la protectrice de la Nouvelle France ».

#### BEATISSIME PATER:

Divinae Providentiae dispositione factum est, ut hisce ultimis annis fidelium attentio revocata iterum fuerit in locum illum Diocessis Albanensis quem insignem sacculo XVII fecerunt trium Christianorum virtutes et martyrium. Ex eis unus fuit Itenutus Goophi, Andegavi in Gallia matus, qui patribus missionariis e Societate Jesu apud Hurones famulabatur. Hie una cum P. Jogues ab Iroquaeis captus, pest multa invicto animo pre fide Christi tolerata, ietu securis caesus fuit ob signum crucis quod pacerulum edocebat, die 29a Sept. anni 1642, actatis suae 36to.

Illum proxime secutus est P. Isuac Jopaes, Aureliis in Gallia natus, sacerdos S. J., qui cua apud Hurones missione sus sacra fungeretur, cum famulo suo Goupil captus fuit ab Iroquaeis. Is post longam omnisigue generis tormentis aggravatam captivitatem mutilatus evasit. Quod causa fuit, cum apud Urbanum VIII dispensatio peteretur qua Dei servus deformi licet mann Sacrum offerret, ut dicerd Summus lile Pontifex: Indigumu esset Christi martyrem Christi non biere Sanguinen! Sed mox iterum et tertio reversus apud tortores snos cis Christi fidem indefesse annuntiavit, donce propter Christiana signa sacrasque vestes, quibus utebatur, securi ab Iroquaeis percussus est de 18a Oct, ami 1946, actatis same 40mo.

Duobus hisce martyribus accedit virgo Iroquaca Cothorina Tegulacila, ecden loco nata quo isti duo praecelentes Dei servi sanguinen sunn fuderum. Hace cum adhue adolescens esset, ut liberim fidem Christianan, quam profitebatur, et pietatem exerceret, ana cum aliis Christianis Iroquaeis in pagum Canadensem, qui nune Caughanwaga vocatur, se recept, ubi innecentiae morum et onanium virutum exemplar eximium se praebuit, donce actatis suae 24to anno pientissime in Domino decessit anno 1680, magnum sui desiderium post se relinquens et sanctitatis famam miris eventibus comprobatam.

Hine praeclarissima Renati Gonpil, P. Isanci Jognes, et Cutharinue Tegalavitue nomina evaserunt apud fideles in Fooderatis Statibus et in Canadensi Dominio, et traditione non interrupta in historiis rum eivilibus tum ecelesisticis celebrantur. In corum landem speciales vel monographiae vel biographiae pluries editae fuerunt. Non panea praeterea in Archiviis servantur documenta coneva quae plenam talibus narrationibus fidem commanut.

His itaque perpensis humiliter a Sanctinate Vestra efflagitamus, ut Renuti Goupil, P. Isaaci Jopues, et Culturinue Tepatzeitue causa Beatificationis Apostolicae Sedis auctoritate introducatur. Ea pietatem hujus regionis fidelium novis exemplis e proprio sinu propositis fovebit: studium pro-urandi conversionem Indorum novis stimulis promovebit: ijases Indos ad amplectendum fidem Christianam honoribus uni ex contribulibus suis impertitis alliciet: et regioni huic nostrae novos auspices et patronos indigenas addet.

herbrook 30 whothers

Sauchtatio Vestiae.

Addictioning et pumilliones falicis

## Très Saint-Père,

La divine Providence a fait en sorte que, ces dernières années, l'attention des fidèles s'est trouvée de nouveau attirée vers ce lieu du diocèse d'Albany que, au XVII° siècle, les vertus et le martyre de trois chrétiens ont rendu célèbre. L'un de ceux-ci fut René Goupil, né en Anjou en France, et qui servait les Pères de la Compagnie de Jésus, missionnaires auprès des Hurons. Fait prisonnier par les Iroquois en même temps que le P. Jogues, il souffrit beaucoup et avec grand courage pour la foi du Christ, et, parce qu'il enseignait le signe de la croix à un jeune enfant, il fut tué d'un coup de hache, le 29 septembre 1642, à l'âge

de 36 ans. Il fut bientôt suivi par le P. Isaac Jogues, prêtre de la Compagnie de Jésus, né à Orléans en France; comme il s'acquittait auprès des Hurons de ses devoirs sacrés. il fut pris par les Iroquois, avec son aide, René Goupil. Après une longue captivité rendue plus ardue par toutes sortes de tourments, il s'enfuit, mutilé. Aussi, lorsque ce serviteur de Dieu demanda au pape Urbain VIII la permission d'offrir le Saint Sacrifice malgré une main mutilée, le Souverain Pontife dit: « Il serait indigne que le martyr du Christ ne puisse boire le Sang du Christ! » Mais bientôt, et à deux reprises, il retourna parmi ses bourreaux, et leur annonça sans relâche la foi du Christ, jusqu'à ce que, à cause des symboles chrétiens et des vêtements sacrés, dont il se servait, il fut frappé de la hache par les Iroquois, le 18 octobre 1646, à l'âge de 40 ans.

A ces deux martyrs s'ajouta la vierge iroquoise Kateri Tegakwitha, née à l'endroit même où ces serviteurs de Dieu avaient versé leur sang. Durant sa jeunesse, pour s'adonner plus librement à la foi chrétienne qu'elle professait, ainsi qu'aux exercices de piété, elle se retira, avec d'autres chrétiens iroquois, dans un village canadien, nommé aujourd'hui Caughnawaga,

et là elle fut un exemple incomparable par l'innocence de sa vie et la pratique de toutes les vertus. Puis, dans la vingt-quatrième année de son âge, elle s'éteignit très pieusement dans le Seigneur, en l'an 1680, laissant après elle de vifs regrets et une réputation de sainteté

confirmée par des faits merveilleux.

C'est pourquoi les noms de René Goupil, du P. Isaac Jogues et de Kateri Tegakwitha devinrent très illustres parmi les fidèles des Etats-Unis et du Canada, et une tradition ininterrompue les honore dans l'histoire civile et religieuse. Plusieurs monographies et biographies furent spécialement publiées à leur louange. De plus, on conserve dans les archives un bon nombre de documents contemporains qui assurent à ces récits une

pleine autorité.

Après avoir ainsi tout considéré, nous supplions humblement Votre Sainteté, de bien vouloir, par l'autorité du Siège apostolique, introduire la cause de Béatification de René Goupil, du P. Isaac Jogues et de Kateri Tegakwitha. Cela pourra accroître la piété des fidèles de ce pays, en proposant des exemples nouveaux provenant de leur propre milieu; stimuler encore leur zèle à procurer la conversion des Indiens; attirer les Indiens eux-mêmes à embrasser la foi chrétienne, à cause des honneurs conférés à une représentante de leurs tribus; et enrichir notre pays de nouveaux protecteurs et patrons.

De Votre Sainteté,

le fils très dévoué et très humble,

A., Evêque de Sherbrooke.

le 19 juin 1885.

### Les timbres Kateri

« Je vous envoie un dollar pour payer les timbres de Kateri. Cela me fait plaisir de le faire, malgré ma pauvreté, car je suis un grand malade incurable et bien souffrant. Priez pour moi, s. v. p.... » M. L. V. (Saint-Octaye-de-Métis [Matane], Québec.)

« Je vous remets la somme d'un dollar, en paiement d'une feuille de timbres de la petite Kateri... J'ai 70 ans; je suis malade depuis longtemps sans espoir de guérison... J'ai une grande dévotion à cette petite « sainte », et, quand je le pourrai, ce sera un vrai bonhêur pour moi de contribuer à la béatification de la petite Kateri; en attendant je n'ai que mes prières et mes sacrifices à offrir à ses intentions... Mlle B. T. (McMasterville [Verchères]. Ouèbec.)

« Veuillez trouver ci-inclus un dollar en paiement des timbres à l'effigie de Kateri. Je me recommande à vos prières, étant malade. Je recommande aussi tous les membres de ma famille...

Mme M.-A. L. (Outremont, Québec.)

« Ci-inclus un dollar en offrande pour les timbres « Kateri ». J'espère que tous répondront à votre appel... » Sœurs de Sainte-Anne. (Cohoes, N. Y.)

« Je vous envoie la contribution pour les timbres « Kateri »! » Les élèves du Grand Pensionnat. (Collège des Ursulines, Rimouski, Ouébec.)

« Voici un dollar pour les timbres! » M. et Mme O. P. Woon-

socket, R. I., E.-U.)

«Ci-inclus la somme d'un dollar pour la feuille de timbres que vous nous avez fait parvenir. Je voudrais tant aider pour hâter la béatification de Kateri... Priez pour ma famille... » Mme R. V. (Edmonton, Alberta.)

« Cinq dollars pour les timbres de Kateri! » M. A. P. (Sher-

brooke, Québec.)

« Avec plaisir, je vous fais parvenir mon offrande pour les timbres. Je suis heureuse de contribuer ainsi à la cause de Kateri. J'ai grande confiance en elle et je l'invoque tous les jours. Je sollicite par son intercession la grâce d'une meilleure santé... Mlle A. B. (Joliette, Québec.)

« Ci-inclus, un dollar pour les timbres de Kateri. Je regrette que pour le moment je ne puisse faire davantage! » Mlle M.-M.

W. (Smithers, B. C.)

«Veuillez nous faire parvenir quatre autres feuilles des timbres de Kateri. Ci-joint cinq dollars... Que le Bon Maître nous accorde bientôt la béatification de Kateril » Sœur M.-U., O. S. U. (Saint-Jean, Terreneuve.)

«Pour les timbres de Kateri!» [\$10.] R. P. G. T., S. J., pour le Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne (Montréal,

Québec.)

### N'EXPÉDIEZ JAMAIS UNE LETTRE SANS APPOSER AU VERSO UN TIMBRE « KATERI »!

(\$1 LA FEUILLE)



Le P. Hamel bénit un mariage indien

Nous sommes heureux de publier, avec illustrations, Le « petit père » qui fut un grand missionnaire, paru au vol. IV, numéro 4 de la revue La Moisson (4730, boul. Lévesque, Chomedey, Québec) grâce à l'obligeance de la rédactrice, Sœur Marie-de-Sainte-Rita, M. C. R.

Le Père Alphonse Hamel, S. J., mourut le 14 mars 1963, à Longlac, Ontario. Ce grand missionnaire a doté cette Réserve indienne du nord de l'Ontario de son église, de son presbytère, de son centre récréatif, et aussi de son école.

Il fut non seulement architecte, mais ouvrier, car il a réellement mis la main à tout ce qui s'est construit pour apporter les améliorations nécessaires à la mission. Si les Sœurs ont joui de l'électricité et de l'eau courante, c'est que le Père Hamel avait installé une dynamo et il devenait, au besoin, plombier, non seulement lors de l'installation mais aussi, et surtout, lors des pannes.

C'était le grand pourvoyeur de la Réserve. Si la plupart des familles eurent quelque chose à se mettre sous la dent, ce fut grâce à des bienfaiteurs, souvent insignes, que le Père avait su intéresser à ses chers enfants des bois, et qu'il savait relancer au besoin.

Des lieues à la ronde, nul ne fut meilleur cordon bleu, soit pour régaler les petits Indiens toujours insatiables, soit pour préparer un banquet à un hôte de passage, et il en eut de bien dignes... Certaines de ses recettes culinaires sont devenues légendaires même chez les Sœurs...

Mais sa charge de pasteur des âmes fut toujours son unique souci. Ce grand priant, qui devait dérober à la nuit le temps libre pour ses prières, était ensuite constamment à la disposition de ses chers Odjibwés ou de ses chers Cris, qui venaient le déranger à toute heure du jour, presque de la nuit, souvent pour des futilités.

Que de prêtres du diocèse de Hearst venaient aussi le consulter! Comment décrire les délicatesses de père, sinon de mère, avec lesquelles le Père Hamel entourait ses confrères itinérants faisant halte chez lui au milieu de leurs longues courses dans les missions indiennes des alentours!

Les nombreux témoignages de sympathie qui entourèrent sa mort prouvent éloquemment combien il s'était fait « tout à tous » parmi les Indiens, parmi les Blancs, même parmi ceux d'une religion différente. Que de fois, il lui fallait défendre ses ouailles, et tous ceux, tant au gouvernement qu'aux tribunaux ou ailleurs, qui en ont été témoins, en ont gardé un bon souvenir. Le Département des Indiens accorda même un congé de deuil à la Réserve, considérant l'événement comme une perte nationale pour les autochtones.

Que d'héroïsme et de patience suppose cette vie isolée dans le Nord Ontario au milieu d'un peuple encore si primitif! Car ce professeur de sciences éminent, cet ancien Supérieur de Séminaire, avait pris la relève du Père Joseph-Marie Coulure, S. J., à un âge où on ne change guère de carrière.

Il avait soixante ans et une santé fragile déjà quand ses Supérieurs, selon un désir exprimé par l'Evêque d'alors, lui proposèrent cette vocation missionnaire. Généreusement, humblement, le Père Hamel répondit simplement:

J'irai très volontiers ...

Il n'était pas inconnu à Longlac, car durant ses vacances, il s'était plus d'une fois offert à partager le labeur apostolique de son confrère. Ce fut lui qui suggéra au Père Couture, d'appeler les Sœurs Missionnaires du Christ-Roi à Longlac pour le seconder dans son apostolat, ne se doutant pas qu'elles le feraient aussi pour lui-même et l'assisteraient à sa dernière heure!

Car seule la mort, presque subite, mais souvent attendue, mit un terme à son dévouement généreux, total, accompli avec un humour qui cachait de l'héroïsme. C'était le 14 mars 1963 vers 10 h. 30 du soir.

Dieu exauçait son grand désir de mourir chez ses Indiens. Oui, il les aima bien jusqu'à la fin. Les Supérieurs accédèrent à son désir d'être inhumé au cimetière des Indiens, sur une petite île, en face de l'église paroissiale, et qu'il avait maintes fois contemplée dans les beautés du soleil se couchant sur le lac. Il avait installé son prédécesseur, le Père Couture, dans un mausolée au sous-bassement de l'église; pour lui-même, il choisit de reposer entre les tombes de ses Indiens qu'il avait tant aimés.

Une vocation religieuse, et ce qui est plus, missionnaire, n'étaitce pas déjà une récompense pour ce Jésuite, héritier de la vocation des premiers missionnaires en Nouvelle-France?

Son souvenir restera aussi vivace à Longlac que celui du Père Couture, car les Indiens n'oublient jamais ceux qui leur font du bien.



Au Noviciat de Gaspé, à 1480 milles de la Réserve indienne de Longlac, M. et Mme Samuel Wesley, de la tribu des Cris, avec deux autres de leurs enfants, sont heureux de retrouver leur fille, Annie, devenue Soeur Marie-Kateri, des Missionnaires du Christ-Roi.

### KATERI DIT MERCI...

à Mgr Amato Pietro Frutaz

pour son étude, La Sezione Storica della Sacra Congregatione dei Ritti, Origini e metodo de lavoro, Tipografia Poliglotta Vaticana, 1963.

au R. P. Emile Gervais, S. J., de Montréal au Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne pour **Jeanne Mance**, deuxième édition, par Marie-Claire Daveluy Montréal, 1962.

Il ne reste que soixante-deux exemplaires de Mon T'ang-li, cette passionnante biographie d'un missionnaire qui a passé plus de trois ans en prison. Comment vous en procurer un exemplaire? Envoyez cinq nouveaux abonnements à Kateri (\$1 chacun; \$5 dollars en tout) et vous le recevrez gratuitement.

Puis-je vous recommander un moyen fort efficace d'aider la cause de Kateri? Insistez gentiment, fermement, constamment auprès des directeurs de vos hebdomadaires pour qu'ils publient régulièrement Ça vous regarde! Ne lâchez pas! Invitez vos amis à en faire autant. Kateri yous le revaudra. N'oubliez pas: Ça vous regarde!

- ☼ Le sourire de Kateri sur vos jours, M. L. G.! Ci-joint la modeste obole d'un chômeur, espérant de Dieu par l'entremise de Kateri, que mon humble prière sera entendue : un emploi qui conviendrait à mes capacités. A 55 ans, c'est très difficile... (Saint-Jérôme, Québec.)
- Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme G. M.!
  S. v. p., ne publierez-vous pas cette note dans la revue
  « Kateri »? Voici le prix d'une statuette de Kateri. Je
  souffrais d'une dépression nerveuse. Tout va bien.
  Je serai toujours une abonnée de « Kateri ». Je la
  remercie beaucoup et je n'oublierai jamais ses prières...
  (Cabano, Québec.)
- Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme E. D.! Je vous envoie la somme de cinq dollars. Kateri m'a accordé la faveur d'un accord de famille... (Sudbury, Ont.)
- Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme E. C.!
  Cette petite « sainte » ne nous refuse rien quand nous la prions avec confiance. Voici \$5 pour la cause...
  (Longueuil, Québec.)
- \* Le sourire de Kateri sur vos jours, M. J. R.!

  Merci à Kateri pour le bon résultat de mes examens.

  Je me recommande encore à elle, pour d'autres que je passerai demain. (Pont-Viau, Québec.)
- ☆ Le sourire de Kateri sur vos jours, M. et Mme J. N.!

Mon épouse et moi vous faisons parvenir une offrande pour Kateri que nous aimons bien: \$50. Kateri nous a obtenu une faveur. Il s'agissait de la réussite d'un examen qui nous a valu une promotion à l'hôtel de ville. Il y a deux ans de cela. Cette faveur s'est prolongée puisque cette année, en plus d'une augmentation de salaire, j'obtenais le maximum de mon traitement avant l'échéance normale... Merci infiniment à Kateri. Nous continuons à penser à elle. Elle pense à nous. C'est un devoir de justice pour nous, un devoir bien agréable... Soyez assuré du secours de nos prières pour la Cause et pour vous-même afin que Dieu vous garde la santé... (Montréal, Québec.)

## Le Lys des Agniers

« J'ai considéré jusqu'à présent Kateri comme un lys entre les épines; nous allons voir maintenant comme Dieu a transplanté ce beau lys et l'a mis dans un jardin rempli de fleurs, je veux dire dans la mission du Sault Saint-Louis qui a été et qui sera remplie de très belles fleurs qui sont les personnes vertueuses qu'on y voit encore reluire en vertu... »

Claude Chauchetière, S. J.,
Dans La Vie de la B. Catherine
Tegakouita (1685).



## Une amie peu connue

On n'entend jamais parler d'une amie intime de Kateri Tekakwitha, l'Onneiout Jeanne Goüastraha, par ses biographes modernes. Le P. Cholenec affirme qu'elle était l'imitatrice la plus fidèle du Lys des Agniers.

Jeanne épousa un Agnier à la Mission de Notre-Dame-de-Lorette tout près de Québec. Avec sa douceur et sa rare vertu, ils auraient dû vivre en parfaite harmonie. Son mari, pourtant, s'enfonça bientôt dans le bourbier de l'ivrognerie et dans la séquelle des vices connexes. Sa femme, une convertie de fraîche date, qui devait s'attendre à mieux d'un chrétien, souffrait beaucoup de ses débauches et des mauvais traitements qu'il lui infligea sans mesure.

A cette époque, régnait une grande ferveur à la mission. Le jeune homme s'en lassa rapidement et, un bon jour, il partit pour les grands bois. Jeanne le suivait partout, résolue de ne pas l'abandonner et stimulée par l'espoir de reconquérir son amour et par celui de le ramener à la pratique de sa foi. Ces pensées l'aidaient à endurer patiemment ses déportements, et les sévices qu'il exerçait constamment sur elle. Elle fit secrètement pénitence pour obtenir la grâce de sa

conversion.

Le mari agnier de Jeanne avait des parents à la Mission Saint-François-Xavier. Sous l'impulsion du moment, au cours de 1677 ou de 1678, il décida de s'y établir. Jeanne Goüastraha l'accompagna. Sans doute, ses espérances commencèrent à croître, puisque, de nouveau, ils vivaient dans une communauté de pieux et bienfaisants Indiens de-la-prière. Peu après son arrivée, en quelles conjonctures, nous ne savons, elle rencontra une autre nouvelle venue, Kateri Tekakwitha, qui l'impressionna profondément.

Dans leur patrie, il la maltraita. Les parents païens onontagués, une des familles les plus importantes du canton, étaient mortifiés de sa conduite et l'obligèrent à se conduire avec un peu plus de délicatesse. Comme chaque journée de lutte était suivi d'une autre, elle sentit que la foi de ses enfants aussi bien que la sienne se trouvait fort exposée. Elle était prête à la protéger de sa vie. Il ne fallut pas en venir là, car, un jour, alors que son mari était à la guerre, son petit garçon lui dit: « Allons-nous-en; retournons à Laprairie! » En vitesse, elle réunit ses nippes et, avec ses deux petits, s'enfuit au port de salut qu'était pour elle la Mission Saint-François-Xavier. Elle y vivait tranquillement avec ses enfants, sans regretter l'aisance relative dont elle aurait pu jouir à Onontagué.

Sa vie édifiante et leurs problèmes communs porta sans aucun doute Jeanne Goüastraha à prendre une décision importante. Que son mari demeurât à la mission ou parcourût la forêt plusieurs mois d'affilée, Jeanne s'efforçait de retrouver ses bonnes grâces, mais sans aucun résultat. A la suite de son dévergondage, il finit par perdre la foi et prit son parti de rentrer en Iroquoisie. Ce fut le seul endroit où Jeanne refusa d'aller, consciente qu'elle était de l'expérience malheureuse de la femme onontaguée dans son village indien!

Elle retourna plutôt à Lorette où elle demeurait avec la famille de son mari, dans l'espoir, malgré tout, de toucher le cœur aliéné de l'absent. Ce qui dut se passer en 1679. Moins d'une année plus tard, elle



apprit que l'apostat qu'elle aimait toujours, s'était fait tuer, après une soûlerie prolongée. Don Quichotte courut une lance contre un moulin à vent, mais notre homme s'était attaqué seul à une cabane et à tous ses habitants. Ceux-ci ne goûtèrent pas sa façon d'agir et, mis en état de légitime défense, s'en débarrassèrent. La jeune veuve prit la résolution d'imiter Kateri le mieux possible. Depuis 1678, les fidèles de la mission se servaient de pousses d'osier et d'épines pour se mortifier, mais depuis ils avaient appris l'existence de disciplines, de ceintures de fer et des autres instruments de pénitence et s'y habituèrent rapidement. Comme les autres, avec la permission de son confesseur, Jeanne Goüastraha en fit usage. Son esprit de pénitence n'était, cependant, qu'un aspect de sa spiritualité.

Elle ne survécut pas bien longtemps, un an ou deux tout au plus, après son retour définitif à ce village chrétien. Ses derniers jours ressemblèrent à ceux de Kateri Tekakwitha. De l'année 1684, qui fut peutêtre celle de sa mort, le P. Chauchetière écrivait:

« La manière de laquelle, les Indiens meurent dans la mission est si consolante que personne n'appréhende ni la mort ni la maladie. Le malade même prévient ceux qui sont autour de lui et prie souvent qu'on lui dise l'heure de son trépas. Ils appréhendent qu'on ne les flatte et qu'on ne leur cache une nouvelle qui fait trembler tout le monde. Ils s'empressent pour recevoir l'extrême-onction avant qu'ils perdent l'usage des sens: Dieu est si merveilleux et si libéral à l'endroit de ces nouveaux chrétiens, qu'il donne aux uns les pressentiments de leur mort prochaine et il s'en est trouvé qui ont dit à point nommé l'heure de leur mort. Il leur conserve souvent la raison et la parole jusqu'au dernier soupir... Tous ceux qui ont vu ici mourir les personnes en

sont toutes consolées comme témoins oculaires de ce qui se passe.

« Ceux qui regardent de plus près cette persévérance des Indiens disent que Dieu leur accorde ces grâces finales parce qu'il n'y en a aucun en cette mission qui n'ait tout quitté pour Dieu en quittant son pays pour lui. Ainsi on n'en a pas encore vu mourir aucun qui ne soit mort en donnant de grandes marques de prédestination, quoique le nombre des morts soit déjà bien grand et monte jusqu'à près de cent quarante. Les visages des trépassés n'ont rien d'affreux; au contraire. ils inspirent de la dévotion. Les comparant avec la bonne vie des personnes qui fréquentent les sacrements. qui se confessent souvent, qui ne sortent jamais du village pour la chasse sans se confesser, qui ne sont pas plutôt arrivés qu'ils se préparent à se confesser, qui offrent à toute occupation différente de la journée leur action à Dieu, qui pratiquent exactement le pardon des injures, qui se confessent de quinze en quinze, qui font souvent l'examen de la conscience, qui s'accusent des moindres distractions et qui vivent comme des anges, se peut-il faire que ces personnes ne fassent une bonne fin? La primitive Eglise des Iroquois est dans cette condition... »

Cette citation un peu longue aidera à mieux comprendre l'ultime prière de Jeanne Goüastraha. Pendant sa dernière maladie, elle s'inquiétait de ses deux petits, l'aîné, un garçon de six ans, le cadet, de quatre. Elle craignait que, dans les années à venir, ils ne marchent sur les traces de leur père. Dans sa détresse, elle se tourna vers Notre-Seigneur et avec sa ferveur coutumière, l'implora de ne pas la prendre sans venir chercher ses enfants. Sa prière fut exaucée. Un des deux tomba malade et mourut avant elle; l'autre la suivit huit jours après son décès. Pour Jeanne Goüastraha, pour Kateri Tekakwitha, pour tous ceux de la mission qui avaient quitté ce monde, la mort voulait simplement dire que « la vie était transformée, mais non pas enlevée ».

### Nouvelles cartes de sympathies

Inscrivez vos amis défunts dans l'Association Kateri-Tekakwitha.

En voici les avantages spirituels:

1º Une grand-messe chaque semaine à la Mission Saint-François-Xavier et une pensée au memento des défunts chaque jour à la messe du vice-postulateur.

2º Participation aux bonnes œuvres de plus de 35,000

Jésuites à travers le monde.

3º Participation à plus de 15,000 messes offertes chaque mois pour les bienfaiteurs de la Compagnie de Jésus vivants et défunts.

4º Participation aux mérites obtenus à aider la cause du Lys des Agniers, autrefois appelé « la protectrice

du Canada ».

\$1 la douz.; ensuite \$1 par année pour chaque inscription.

(Vous recevrez, sur demande, une carte spécimen.)

### Médailles

1. Obvers: Kateri; revers: l'église de la Mission Saint-François-Xavier. En aluminium: 5 cents pièce — 50 cents la douzaine.

### Images

- 1. Photo, couleur sépia, de la statue de Kateri par Emile Brunet avec prière au verso, en français ou en anglais: 5 cents les 2.
  - 2. Image en couleurs par la Mère Nealis: 10 cents pièce.

### Image-relique

Environ 11/2" x 1" brodée: 20 cents pièce.

Ecrire au centre kateri, à caughnawaga (québec).

G.-A. BOULET

Grand Manufacturier de chaussures de toutes sortes

Saint-Tite (Laviolette)

Québec

MATELAS SUPREME

Manufacture

Saint-Narcisse (Champlain)

Québec

COSSETTE & JACOB

Manufacturiers
Experts en ameublements d'églises, etc.

Saint-Narcisse (Champlain)

Ouébec

FLORIDO MATTEAU, Inc.

Valeurs de placement

Grand-Mère

Québec

Faveur d'ALBERT GIGAIRE, Ltd. Shawinigan, Ouébec

CHATEAUGUAY AUTOMOBILE, LTÉE

PONTIAC - BUICK - VAUXHALL

Bowlarama de l'Ouest

692-6796-6-8

Voici les textes indien et français de l'Hymne à Kateri Tekakwitha

(1-A du disque MG-1512)

#### KATERI

(Musique: Alfred Bernier, S. J.)

Seweniio (3). Ne kwanekennis kwawennarakwa. Sheiatanoroust, sheiatanoroust Kateri Tekahkwitha ne sehiarak Tshi jesanornokwa.

Solo: Ne sehiárak tsíní iesanonrónkwa, tsíní isnoronkwákwe nessiáhsa nok isinon. Tsíní iakotakatstáton ish nonwénton, othenontejakojatóron.

Chorus: Kwanekwénnis, O Iesos, Askionnaiakhinakéren. Sheiatanóroust, etc.

(Conrad Hauser, S. J.)

O Créateur, Main agile, Sculpteur de l'esprit, Tu fis briller si belle son âme. Elève à l'autel ce lys de tes doigts, Kateri Tekakwitha, servante Qui s'abandonnait en toi.

Solo: Rappelle-toi son humble foi, Son amour au bienfait de la Croix. Souviens-toi de sa vigilance, Pour te garder son innocence.

Chœur: Nous te prions, O Esprit, De nous modeler sur son exemple. Elève à l'autel ce lys...

(Jean Genest, S. J.)

\$3.50 la série

### \* Le sourire de Kateri sur vos jours, R. F. E. C., S. J.

Je suis désolé d'apprendre que vous avez récemment subi de gros dégâts matériels. Par ailleurs, je suis persuadé que vous serez bientôt remis sur pied: car le courage ne vous manque pas... et puis Kateri est puissante! Le T. R. P. Ledochowski soutenait que « les difficultés sont faites pour être surmontées » et Dieu sait si au cours de ses 27 années de généralat, il en a surmonté des difficultés... parfois humainement parlant, insurmontables... Merci pour les beaux timbres... (San Francisco, Calif.)

### \* Le sourire de Kateri, sur vous, Mme L. F.!

Ci-inclus avec mes remerciements à Kateri, un mandat de cinq dollars. Elle a obtenu le succès des études à ma fille qui était au bout de ses nerfs, ce qui lui donnait des blancs de mémoire. Elle a passé avec grand succès... (Montréal, Québec.)

### \* Le sourire de Kateri sur vos jours, Mlle S. D.!

Ci-inclus, mon offrande annuelle de \$25 pour la cause de la vénérable Kateri. J'y joins \$2 pour frais de timbres au nom de mon neveu, M. M., et du mien... Permettezmoi de quémander à mon tour. S. v. p., ajoutez mon nom à votre memento, vous qui avez le privilège insigne et le bonheur de célébrer la sainte messe chaque jour (lorsque votre santé le permet). Etant donné mon âge, je ne puis participer quotidiennement à cette Grande Action comme dans le passé. J'en souffre profondément et me console en m'unissant à toutes celles qui se célèbrent dans le monde. J'y ajouterai la vôtre particulièrement, si vous voulez accepter ce rendez-vous au saint autel... (Westmount, Ouébec.)

### \* Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme L. F.!

Ci-inclus un chèque de cinquante dollars en remerciement pour une faveur obtenue, il y a déjà un an. Merci à Kateri de sa bonté. Une qui a confiance... (Montréal, Québec.)



### ★ Le sourire de Kateri sur vos jours, M. le sénateur T. V. !

J'ai votre lettre circulaire en faveur de Kateri. Il me fait plaisir de vous adresser une modeste contribution (\$20.) pour vous aider dans votre oeuvre... (Montréal, Québec.)

### & Le sourire de Kateri sur vos jours, M. A. F. !

Mon épouse a écrit sa lettre et elle ne m'en a pas parlé. C'est pourquoi, ne sachant pas quel don elle faisait,... j'ajoute \$10 pour honorer Kateri et pour nous obtenir la guérison des rhumatismes de ma bonne et sainte femme et pour moi-même, me soumettant à la sainte volonté du bon Dieu. Pour obtenir aussi cette principale faveur de faire une bonne et sainte mort. En attendant, priez pour nous! (Marieville, Québec.)



### pour les amis de kateri!

ou nouveau ou vraiment chic: une délicieuse kateri quatre pouces carrés en émail sur tuile couleur champignon une céramique canadienne par daniel lareau.

(\$2.25 franco.)

- Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme M. C.!
  Je vous envoie \$5 pour la cause de Kateri. C'est une promesse de mon fils pour ses succès scolaires. Merci encore à la petite Kateri de nous aider... (Sainte-Sophie, Ouébec.)
- ☆ Le sourire de Kateri sur vos jours, Mlle A. L.!

  Je demande si vous voulez faire publier dans le petit
  livre de Kateri que j'ai obtenu un emploi le deuxième
  jour de la neuvaine que je continue depuis ce tempslà... (Manchester, N. H.)
- Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme J. B.!

  Il me fait plaisir de souscrire pour la cause de Kateri, car maman m'a dit que c'est elle qui m'a sauvée alors que j'avais douze ans. Je souffrais d'une péritonite et on m'a transporté d'urgence à l'hôpital et Kateri a fait le reste. J'ai maintenant 38 ans et je me porte bien grâce aux prières que maman lui a faites... (Longueuil, Québec.)
- Le sourire de Kateri sur vos jours, M. l'abbé L. J., ptre! Ci-inclus veuillez trouver une offrande (\$10) en reconnaissance d'une faveur promptement obtenue par l'intercession de Kateri. Au Saint Sacrifice, je prie fidèlement pour la cause... (New Bedford, Mass.)
- ★ Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme R. J.!

  Le grand « dérangement » étant à peu près chose du
  passé, me voici à nouveau chez ma bonne amie Kateri...

  (l'espère que ce possessif ne vous rend pas jaloux?)

  Avec ma nouvelle adresse au bas de ce billet, je suis
  heureuse de vous faire parvenir le renouvellement de
  mon abonnement à la revue « Kateri » ainsi qu'une
  offrande de \$10 en reconnaissance à cette chère Kateri
  qui m'a été d'un grand secours lors de difficultés encourues lors de mon récent déménagement... (Saint-Vincentde-Paul, Québec.)
- Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme P. T.! Kateri m'a beaucoup aidée dans deux grands voyages. Ci-inclus deux dollars. Je la remercie même dans votre revue... (Montréal, Québec.)

\* Le sourire de Kateri sur vos jours, Excellence Révérendissime, Monseigneur G.-M. C.!

Voici mon aumône comme abonnement à « Kateri... » (Saint-Jean, Québec.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, Excellence Révérendissime, Monseigneur E. F.!

Voici pour mon abonnement à «Kateri...» (Saint-Jérôme, Ouébec.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, Excellence Révérendissime, Monseigneur E. J.! Et merci pour les timbres! Offrande ci-jointe. (Joliette, Québec.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme R. R.! Voilà les cinq abonnements demandés. Je serai heureuse de recevoir le livre du P. Armand Proulx, « Mon T'angli ». (Edmonton, Alberta.)

☆ Le sourire de Kateri sur vos jours, Monseigneur I. B., P. D.!

Voici \$5 pour réparer vos dégâts et vous aider à obtenir la béatification de Kateri! (Sherbrooke, Québec.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme A. F.! Un petit don en reconnaissance (\$2) et pour vos timbres qui sont bien beaux. J'ai confiance en vous, Kateri... (Marieville, Québec.)

Faites connaître la revue autour de vous; faites-nous part de vos suggestions.

(Par exemple, êtes-vous satisfait du format de Kateri?) Ecrivez-nous à la

CAUSE DE KATERI, Caughnawaga (Québec), Canada.

## Nouvelles kateriennes

Pendant 1963, plusieurs prêtres, dévoués à la cause du Lys des Agniers, sont morts. Le 1er juillet, le P. Jacques-M. Harney, S. J., de Boston, s'éteignit comme il se préparait à conduire un pèleri-

nage à la Mission Saint-François-Xavier. Pendant plus d'un quart de siècle, il propagea avec diligence la dévotion à Kateri au Massachusetts. Monseigneur Joseph-T. Smith, P. D., curé de la paroisse franco-américaine d'Adams (Mass.), trépassa le 14 septembre 1963. Depuis 1952, Monseigneur m'aidait de ses aumônes, et je crois qu'il avait aidé avant moi le P. Antonio



Mor Smith

Poulin, S. J., premier vice-postulateur canadien. Un de ses paroissiens obtint une belle guérison par l'intermédiaire de Kateri; cet homme devait se faire amputer la jambe, mais après avoir beaucoup prié Kateri, il évita l'opération. Monseigneur, élevé

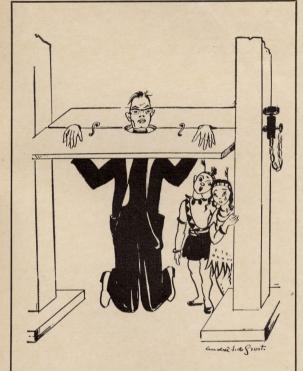
au Canada français, venait souvent à Montréal et ne manquait jamais de venir prier auprès des reliques de la Vierge iroquoise. Le P. Laurent Pellegrino, S. J., un autre ami de Kateri, fut aussi le vice-postulateur de la cause de Jeanne Mance, première garde-malade laïque de notre continent, et une contemporaine de Kateri. Le 26 décembre, il mourut à l'Hôtel-Dieu de



P. Pellegrino

Montréal, que Jeanne Mance avait travaillé à établir en 1642. Je lui avais rendu visite la veille, et il paraissait en passe de surmonter son mal. Le P. Pellegrino avait accepté la charge de censeur diocésain de Saint-Jean-de-Québec pour mes articles sur Kateri. Il avait consacré beaucoup de son temps aux causes de béatification de bon nombre de serviteurs de Dieu, en particulier, à celle du Frère André de l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal. En raison de son expérience considérable en cette matière, son aide était inappréciable. A tous ces prêtres au grand cœur, je tiens maintenant à exprimer ma gratitude, assuré qu'ils ne l'ignorent pas et qu'ils continueront à prêter main-forte au personnel du Centre Kateri. La Au début de décembre, Mme Ida Rice de Caughnawaga, offrit au vice-postulateur deux jolis coussins qu'elle

avait confectionnés. Mme E. Phillips en mit un en tombola à une soirée du temps de Noël, à la succursale agnière 219, des vétérans de la Légion canadienne, Recettes: \$30.75. Mme M. Montour fit de même avec l'autre coussin, auguel elle ajouta quelques articles. à la soirée du jour de l'An des Chevaliers de Colomb de Caughnawaga. Recettes: \$91.15. De telles aumônes caractérisent fort bien l'intérêt que portent nos Indiens à la cause de Kateri! de De Bruxelles (Belgique), dans une brochure intitulée, Les Jésuites, M. Joseph Folliet écrit: « Ils connaîtront leurs jours de splendeur, et même d'épopée: leur rôle décisif dans la Contre-Réforme et leur participation au Concile de Trente, notamment par leurs théologiens, Salmeron et Lainez; la conquête évangélique des Indes et du Japon par François Xavier, la diffusion de l'Evangile dans les forêts du Canada, avec les martyrs Jogues et Brébeuf et la petite sainte iroquoise Kateri Tekakwitha ... » (Les italiques sont de nous)... M. le chanoine Paul Thône a publié, à Genval (Belgique), une biographie, La Vénérable Kateri Tekakwitha, Protectrice du Canada. Les Editions du Berger, à Paris, spécialistes dans le domaine audio-visuel, viennent de lancer une série de quatre films fixes en couleur, Kateri Tekakwitha, & Dans la populaire Almanach du peuple (Beauchemin, Montréal), le premier article, après un commentaire sur l'encyclique Pacem in Terris, s'intitule Venez et voyez, par le vice-postulateur de Kateri. & Le Centre Kateri recevait, il v a quelque temps, deux tirés à part, autographies par le Dr Isidor Greenwald, de ses articles, The History of Goiter in New York State, paru dans le Journal of Medicine du même Etat, et The History and Character of Goitre in Canada, dans le Canadian Medical Association Journal. Dans ces études, l'auteur traite du goître chez les Iroquois et les Algonquins d'autrefois. 🖈 Du Comité de Survivance indienne, à Québec, une intéressante lettre d'un des directeurs. M. T.-E. Giroux signalait cette excellente nouvelle: « D'ici quelques semaines, nous aurons gagné une fameuse bataille, car la Commission Parent, dans son second rapport, déclarera que les principes dont s'inspiraient nos auteurs de manuels du Canada pour l'enseignement sur l'Indien, seront déclarés « principes pédagogiques inacceptables », et de plus, vingt-cinq manuels seront condamnés. »



TISON-ENFLAMMÉ: « Pauvre Vice-Postulateur! II est mal pris...

BRAISE-ARDENTE: ... parce que Kateri n'a pas assez d'abonnements!...»